

autres. Il y a tant de gens, en effet, qui ne se comprennent pas eux-mêmes !

En commençant nos exercices, nous dirons aux enfants : Faire une rédaction, c'est fixer par écrit le souvenir d'une chose qui nous a frappés ; c'est rendre compte d'une sensation, c'est raconter un fait, c'est interroger ou répondre. La première condition, c'est d'exprimer clairement ces sentiments ou d'exposer ces faits de manière que les personnes qui vous lisent en saisissent bien tous les détails. Pour arriver à ce résultat, il faut d'abord très bien connaître les choses dont on parle, ensuite être bien fixé sur ce que l'on veut et sur ce que l'on doit dire ; mettre chaque chose à sa place, ne pas mêler les unes aux autres des choses différentes, et les présenter toutes dans un ordre tel que ceux auxquels on s'adresse en saisissent toujours l'enchaînement.

Ceci posé, il faut, par un exercice oral, faire comprendre aux enfants ce que nous venons de dire, et les amener, par des interrogations et des explications, de vive voix, à faire en quelque sorte une rédaction parlée. L'ordre étant la première condition d'une bonne rédaction, on les habituera d'abord à trouver, sur un sujet donné, l'ordre le plus rationnel, sans s'occuper pour le moment de la rédaction des phrases. Commençons donc par un sujet familier et posons cette interrogation :

Supposez qu'une personne vous demande ce que vous faites ; — vous lui répondez : *Je vais en classe.* — Et si elle vous demande encore : *Depuis combien de temps allez-vous en classe ? travaillez-vous bien ? qu'avez-vous appris ?* — votre réponse à chacune de ces questions sera l'exposé complet de ce que vous faites dans vos études.

Supposez maintenant qu'au lieu de vous interroger de vive voix, la personne qui vous fait ces questions vous ait écrit, vous répondez à sa lettre exactement comme vous lui auriez répondu

à elle-même si elle vous avait parlé ; d'où il suit que ce qu'il y a de mieux à faire quand on rédige, c'est d'écrire comme on parle, en cherchant simplement à dire les choses telles qu'elles sont et dans l'ordre naturel.

A la question : *Que faites-vous ?* vous avez répondu : *Je vais en classe.* — Quand on a indiqué que l'on fait une chose, il est tout simple qu'on indique depuis combien de temps on l'a fait. Ce sera donc la seconde indication que vous aurez à donner.

Quand on va en classe, on y va plus ou moins exactement ; vous direz donc en troisième lieu, si vous avez été exact ou non, ce qui nous conduira naturellement à dire pourquoi vous l'avez été ; car, quand on a fait une chose, il est tout naturel que l'on dise les motifs qui l'ont fait faire.

Les idées, on le voit, s'enchaînent d'elles-mêmes :

1° Vous allez en classe ; — 2° Vous y allez depuis tel ou tel temps ; — 3° Vous avez été exact ; — 4° Pourquoi l'avez-vous été ?

Maintenant que vous avez dit que vous aviez été exact, il vous reste à dire si vous avez bien travaillé, car on peut venir exactement en classe et n'être pour cela qu'un médiocre écolier.

Après avoir constaté votre exactitude, vous constaterez donc votre travail. Mais dans ce travail, il y a plusieurs parties : la Lecture, l'Écriture, l'Arithmétique, l'Histoire sainte, la Grammaire. Vous êtes-vous également appliqué à ces diverses branches ? en est-il une où vous ayez particulièrement réussi ? indiquez celle qui vous a paru le plus difficile. Ici encore, toutes les explications se suivent et naissent les unes des autres.

On le voit par ce que nous venons de dire : quand il s'agit de faire faire aux élèves quelque rédaction, c'est par l'exposition des idées qu'il faut commencer d'abord. Il est essentiel qu'avant d'écrire